

la grâce de pouvoir partir en étant préparé; le reste de la nuit nous le passerons ensemble, avec mes trois camarades et, demain, je servirai la messe et communierai. Toutes ces grâces sont l'effet de vos prières; c'est une grâce de pouvoir partir comme je le fais, je vous en remercie. Ce qui arrive devait arriver, « mectoub », c'était écrit, puisque aucune prière, aucune intervention humaine n'a su l'empêcher. C'est pourquoi je suis tranquille. Je vous apprends ici quelque chose que je vous ai toujours caché : j'avais demandé au début de la guerre à Dieu, que s'il Lui fallait une victime, ce fût moi, je m'étais offert, Il a bien voulu m'accepter. Comme dernière volonté, j'ai demandé la libération de papa. Papa chéri, tu as quitté un gamin, je meurs en homme, sans une larme pour moi-même, en Luxembourgeois que nous sommes. Je t'ai désobéi, je te demande pardon, ainsi qu'à maman, mais pouvais-je rester calme, te sachant loin de nous?

Roger, mon vieux, du courage, je compte sur toi pour protéger maman et Adrien. Au revoir, mon vieux, ne me rejoins pas trop vite. Je prierai pour toi là-haut. Si Adrien se fait prêtre, tu seras le seul à propager le nom de Simon, c'est une fière race, mon vieux ! Adrien, bon petit vieux, ne pleure pas, et fais que ta maman ne pleure pas non plus, étudie bien et, si tu veux devenir prêtre, je penserai à toi là-haut.

Bien cher papa, bien chère maman, je voudrais vous serrer fort dans mes bras et vous dire combien je vous aime et vous demande pardon de ne l'avoir pas montré assez. Demain, je frapperai à la porte du paradis et le grand saint Pierre me dira si je peux entrer, ce que j'espère bien. Et alors, je mangerai en attendant le jugement dernier, de la « rijstpap » avec des cuillers en or.